



Des paillettes

sur Myriam Bahaffou

le compost



écoféminismes au

quotidien

Arpentage • Quinoa asbl



Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde actuel. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements à l'égard de l'autre et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire.

Quinoa propose : des formations sur les relations interculturelles, l'altermondialisme & l'action directe non-violente ; des animations pédagogiques & de sensibilisation pour groupes scolaires & 'grand public', des ciné-débats, des arpentages de livres, atelier d'écriture et slam ; des projets de solidarité internationale pour des groupes pré-constitués à partir de 16 ans (mouvements de jeunesse, école...).



Asbl | OJ-ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

26 rue d'Edimbourg | 1050 Bruxelles

02/893 08 70 | 0486 86 28 23

info@quinoa.be | www.quinoa.be



ARPENTAGE KESAKO?

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

LE DÉVIDOIR:

Les impressions avant la lecture. Que vous inspire le titre, la couverture du livre? De quoi ça va parler?

Issu de la culture ouvrière, ses objectifs sont de:

- désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
- expérimenter un travail coopératif et critique
- créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
- comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

Une de nos méthodo. (mais il y en a plein d'autres !):

- On déchire le livre en autant de parties que de participant-es
- On lit sa partie en notant ce qu'on identifie comme une problématique et/ou une alternative efficace et inspirante

1er ROUND – Restitution :


- A tour de rôle, en respectant l'ordre des chapitres (ou pas !), chacun-e explique ce qu'iel a compris de sa lecture pendant qu'1 autre personne prend des notes sur une 'nappe' en papier.

2e ROUND – quels liens avec ce que je connais?

- En sous-groupes (ou pas!), discussion autour des liens qu'ont fait émerger la lecture.

LE MOT DE LA FIN:

« Qu'est-ce qui vous donne de la force, de l'espoir avec lesquels repartir ? »



MYRIAM BAHAFFOU

Myriam Bahaffou est chercheuse en philosophie féministe le jour, militante en période d'essai la nuit (entre autres choses). Elle s'intéresse aux liens interespèces dans une perspective écoféministe et décoloniale afin d'élaborer une compréhension intersectionnelle des enjeux touchant à la justice climatique.

Dans ses recherches, elle développe l'idée du "véganisme éclairé", une praxis qui permettrait de renouveler les perspectives du féminisme matérialiste en le confrontant à un élément essentiel : l'espèce.

Elle se reconnaît dans les écoféminismes par ce qu'ils ont de plus vivant, organique, sexuel, débordant et communautaire.

Elle a entre autres cosigné la préface de l'essai de Françoise d'Eaubonne, *Le féminisme ou la mort* et rédigé l'entrée « Écoféminisme radical » dans *Feu. Abécédaire des féminismes présents* (Libertalia, 2021).

"Je pense que le discours écoféministe hégémonique d'aujourd'hui est empêtré dans une question un peu romantique de la nature, qu'il associe à une certaine forme d'innocence. Être écoféministe, ce serait retrouver l'innocence, se désigner comme « du bon côté » de la lutte écolo.

Il me semble important de reconnaître que cela est une narration. Et qu'on a donc besoin d'une contre-narration dans laquelle on accepte la violence, dans laquelle on pourrait affirmer que les écoféminismes ne seront jamais une manière de retourner à une forme d'innocence ou un âge d'or où tout était plus pur et interconnecté, plus bienveillant, plus authentique.

Je crois en fait que cet âge d'or n'a jamais existé. Et donc refuser que l'écoféminisme soit cela, c'est habiter un écoféminisme beaucoup plus entâché et intersectionnel, d'une certaine façon. Car personne n'échappe aux rapports de domination. D'ailleurs, si les écoféminismes avaient été cela, nous aurions gagné. Le patriarcat et l'écocide n'existeraient plus. Si toutes les femmes avaient réellement cette capacité à retrouver cet état d'innocence, la moitié du genre humain aurait déjà réinstauré un ordre écologique beaucoup plus viable.

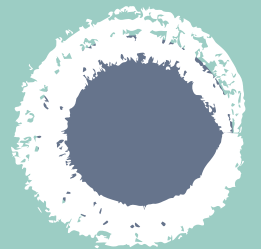
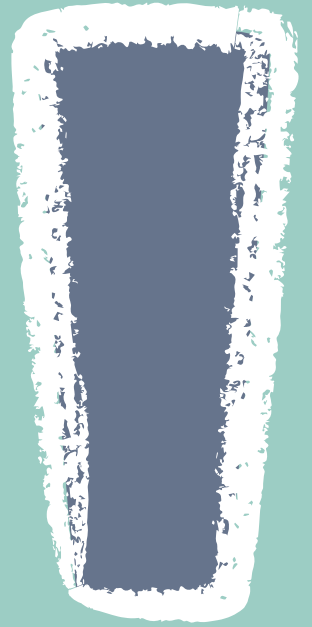
Ce n'est pas le cas et cela signifie déjà, que le genre n'est pas du tout la seule donnée à prendre en compte. Ce que ça veut dire aussi, c'est qu'à un endroit, nous y avons –aussi, et un peu, et partiellement, et à des moments– trouvé notre compte.

C'est très difficile à dire, mais ne pas le formuler, cela vient d'une forme de privilège. Si tu peux te dire innocent·e, c'est que tu n'as pas été assez touché·e par la violence dans ta vie. Car dans des cas d'extrême violence, on se rend compte que l'on est prêt·e à tout. On est prêt·e à de la violence, à collaborer avec l'opresseur et même à devenir l'opresseur.

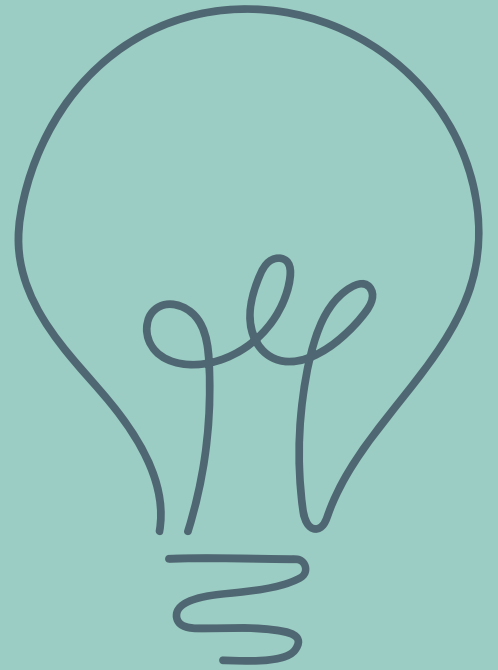
Quand on s'intéresse aux discours des afroféministes ou des féministes qui parlent du handicap, on se rend compte qu'énormément de catégories de femmes –blanches, cis, valides, hétéros– ont été complices.

Il ne faut pas oublier de le dire dans un projet écoféministe, car cela visibilise les minorités, celles qui nous disent "je ne peux pas être écoféministe car votre projet est trop propre, il postule d'un âge d'or que nous n'avons jamais connu et que nous ne connaissons jamais, il refuse la violence alors qu'elle est un moyen d'émancipation pour beaucoup."

Ce que je retiens



Ce que je savais déjà et que
j'ai envie de partager

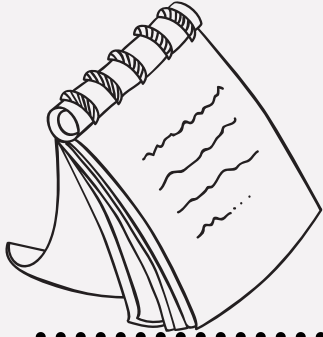


Ca, je ne savais pas !

ça me questionne



Alors là, pas d'accord !



MES NOTES

A series of 20 horizontal dotted lines spanning the width of the page, providing a guide for writing notes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Citations

"Si on veut parler d'écoféminismes, il faut parler des corps."

"Il est impossible de ne pas lier féminisme et écologie."

"Nous sommes rendu-e-s à un point où il est impossible de ne pas lier féminisme et écologie.."

Je suis peinée, aujourd'hui, de voir un mouvement libertaire, décolonial et spirituel aux mains d'une poignée de femmes blanches bourgeoises qui le perçoivent comme un simple outil théorique

..C'est la matière écoféministe, l'espace d'expérimentation militante qui donne lieu à des pratiques politiques radicales, neuves, créatives.

Il y a une tradition décoloniale extrêmement forte qui a été, sans surprise, très vite lissée dans la théorisation écoféministe blanche."

"la résistance écologique se fait au nom d'un attachement sacré, d'une continuité entre les corps humains et non humains. Ce sacré n'est pas une espèce de croyance dépolitisée, mais au contraire une manière très matérielle d'incarner la lutte"

Des paillettes

sur Myriam Bahaffou

le compost

écoféminismes au quotidien

Tout à la fois récit, essai, mais aussi témoignage d'une époque et d'un engagement, *Des paillettes sur le compost* est une exploration sensible et politique du quotidien.

Dans un style enlevé – parfois cru, souvent cri – Myriam Bahaffou montre que c'est dans les replis de situations ordinaires (un rendez-vous chez l'esthéticienne, un déjeuner en terrasse...) que se déploie la puissance des écoféminismes.

Elle dynamite les codes et jongle avec les concepts, comme elle navigue dans la vie entre recherche et militantisme. Elle explore, dissèque, raconte des histoires décoloniales, antispécistes, queer et magiques.

Loin d'être une philosophie désincarnée, un label marketing ou un argument électoral, l'écoféminisme se révèle en prise directe avec la réalité et la chair.

Les mots de Donna Haraway, Audre Lorde, Jacques Derrida et bell hooks se mêlent aux cris des guerrières du Rojava et aux incantations des fées et des sorcières... dans ce livre qui, dans la pure tradition écoféministe, laisse joyeusement s'entrelacer les voix et les formes narratives.